

1

Dimanche

janvier

Nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous.

1 Jean 4. 16

Seigneur, auprès de qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Jean 6. 68

Jésus répond à toutes mes attentes

L'évangile, c'est l'annonce de bonnes nouvelles. En voici quelques-unes :

À ceux qui cherchent un sens à la vie, qui désirent trouver Dieu, Jésus dit : "Moi, je suis le chemin, et la vérité et la vie" (Jean 14. 6).

À ceux qui ont peur de l'au-delà, il proclame : "Celui qui croit en moi a la vie éternelle" (Jean 6. 47).

À ceux qui sont insatisfaits, qui aspirent au bonheur, il promet : "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus soif, à jamais" (Jean 4. 14) et encore : "Celui qui vient à moi n'aura jamais faim" (Jean 6. 35).

À ceux qui tâtonnent dans leur nuit, il dit : "Moi, je suis la lumière du monde" (Jean 8. 12).

Ceux qui sont fatigués de la vie, il les interpelle : "Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos" (Matthieu 11. 28).

À ceux qui sont fragiles, sans défense, il dit : "Je suis le bon Berger" (Jean 10. 14). Ceux qu'il a sauvés, les siens, il les nomme ses brebis : "Personne ne les arrachera de ma main" (Jean 10. 28).

Ceux des siens qui sont angoissés, il les rassure : "Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix" (Jean 14. 27).

S'ils souffrent de solitude, il promet : "Moi je suis avec vous tous les jours" (Matthieu 28. 20).

S'ils pleurent un être cher, il rappelle : "Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra" (Jean 11. 25).

Jésus ne déçoit jamais.

L'équipe d'édition en est aussi témoin, et désire vous le faire partager au travers de ces 365 messages.

30 **Vendredi** juin

Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Ressaisissez-vous pour vivre dans la justice. 1 Corinthiens 15. 33, 34

N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des iniques. Proverbes 4. 14

Tel tu fréquentes, tel tu deviens

Ce dicton polonais nous dit que celui qui fréquente des personnes ayant un comportement corrompu et condamnable par Dieu, sera bientôt comme eux. Dans une société où les références morales sont laissées de côté par beaucoup, il est difficile de ne pas être influencé. Les notions de bien et de mal se brouillent, et le chrétien est en danger d'adopter les manières de faire et de penser de son environnement.

La Bible parle de Lot, un croyant qui a préféré s'installer à l'aise dans le monde. Il a subi de mauvaises influences, en allant habiter à Sodome. Or "les hommes de Sodome étaient méchants, et grands pécheurs devant l'Éternel" (Genèse 13. 13). Et le voilà, enserré par ces personnes aux mœurs répréhensibles pour Dieu, jusqu'au moment où il doit s'enfuir de cette ville, couvert de honte et de déshonneur.

Pour un croyant, tolérer une mauvaise influence, c'est rester sciemment en contact avec un danger constant (verset cité). On peut être solide dans la foi, avoir une vie engagée pour Dieu, mais bientôt la foi s'affaiblira et pourra même être ébranlée. Une influence venant de l'un de nos proches peut aussi être nocive. Les affections familiales peuvent parfois être un piège (Luc 14. 26). Seul Dieu peut nous aider et nous donner la fermeté pour rompre une fréquentation effective ou virtuelle qui pourrait insensiblement nous éloigner de lui. La solution : "Fuis les convoitises de la jeunesse, et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur" (2 Timothée 2. 22).

Je vous ai aimés, dit l'Éternel; et vous dites : En quoi nous as-tu aimés? Malachie 1. 2

Dieu a tant aimé le monde... Jean 3. 16

Le Fils de Dieu... m'a aimé et... s'est livré lui-même pour moi. Galates 2. 20

Besoin d'être aimé

Une revue publie des photos insoutenables prises dans un orphelinat d'un pays où sévit la misère. Elles montrent des enfants maigres, au regard vide, suçant leur pouce en attendant... quel avenir? L'article qui suit explique que leur principal problème n'est pas vraiment l'absence de soins, mais l'absence d'amour.

En fait, ce besoin d'amour, chaque être humain l'éprouve dès sa naissance, jusqu'à son dernier soupir. Nous le connaissons tous, ce besoin d'affection, ce désir de se confier, de partager avec un autre nos propres angoisses, même si nous nous demandons bien qui pourrait nous aider...

Parfois, nous nous mettons à rêver que ce Dieu, que nous connaissons mal, pourrait, lui, s'intéresser à nous. Mais quand nous pensons à notre conduite, si souvent éloignée de sa volonté, nous nous persuadons qu'il ne pourrait que nous punir...

Dieu pourrait nous punir... non! Il a une réponse : il nous a aimés et a apporté une solution au problème de notre vie tellement entachée de fautes. Il a envoyé vers nous son Fils unique et bien-aimé, le Seigneur Jésus Christ qui, sur la croix, est mort pour porter la peine de nos péchés, puis est ressuscité. C'est ce qu'affirme la Bible, Parole de Dieu. Si Dieu nous a aimés d'un tel amour, il presse chacun d'entre nous de le recevoir personnellement. C'est-à-dire accepter le Seigneur Jésus comme celui qui nous délivre de notre culpabilité, mais aussi de tous les manques que nous éprouvons. Il est l'ami fidèle qui veut et peut nous donner la paix aujourd'hui. "Dieu est amour" (1 Jean 4. 8).